

**Qu'est-ce qu'une dissertation ? En quoi diffère-t-elle d'un commentaire écrit ?**

-la dissertation ne porte pas sur un extrait comme le commentaire, mais sur un livre entier (principalement), ainsi que sur les lectures complémentaires à ce livre – autres livres ou simplement extraits (cela s'appelle le parcours en classe de 1e), qu'elles aient été faites en classe ou à la maison (culture et lectures personnelles)

>pour réussir une dissertation, il faut avoir lu avec attention (et s'en souvenir!) les livres obligatoires

-la dissertation dans son fonctionnement d'ensemble ressemble au commentaire écrit : introduction/, plan d'ensemble développé en 2-3 parties divisées elles-mêmes en 2-3 sous-parties, subdivisées encore en 3 sous-arguments cf le tableau distribué pour le commentaire, il fonctionne pour la dissertation, **sauf** cf suite :

- **une sous-partie de dissertation ne comporte pas de citations** (sauf si vous en avez appris par coeur) : tout fonctionne de mémoire. A la place de la citation, **on raconte un passage du livre concerné** par le sujet, ou un passage tiré des textes et lectures complémentaires. ATTENTION : ce passage doit être évoqué avec **précision**, afin de montrer que vous avez bien lu le livre. Mais comme pour le commentaire, **on commente cet exemple en le rattachant au mot-clé du sous-argument donné.**

-**l'introduction comporte en plus une partie « analyse du sujet »** qui doit montrer au correcteur que vous avez bien compris ce sujet. Le sujet peut être une simple question, ou une citation à commenter.

**INTRODUCTION : les étapes (c'est à nouveau une pyramide inversée)**

1) l'accroche peut varier : la plus simple est de présenter l'auteur du livre concerné et son œuvre (avec bien sûr siècle et courant littéraire si vous le connaissez). On veillera à ne pas tout dire, mais à **choisir ce qui peut avoir un rapport avec le sujet.**

2) Présenter le sujet (question ou citation) : on peut recopier tel quel, mais **il faut une liaison avec l'accroche**, par ex

-s'il s'agit d'une citation : Il n'est donc pas étonnant qu'un tel affirme, au sujet de (l'auteur du livre) : « ... » (citation recopiée sans fautes!) ; ou bien, en opposition à ce que vous avez dit dans l'accroche : Cependant, un tel affirme : « ... ». Ou, sans soutenir ni infirmer la citation : Est-il vrai, comme l'affirme un tel, que... ?

PS : si la citation est très longue, on peut en extraire les passages les plus importants et la résumer (attention à la méthode d'insertion de la citation alors)

- C'est plus simple s'il y a juste une question : Mais ... ? ou Ainsi... ? – cela dépend de l'accroche choisie : recopier la question de manière directe ; ou sous forme d'interrogative indirecte : On peut donc se demander si... (en répétant la question de manière indirecte)

3) **ANALYSER LE SUJET, c'est-à-dire en dégager les mots-clés et les expliquer (par exemple en proposant des synonymes) ; s'il y a plusieurs mots-clés (en général deux au maximum) indiquer s'ils se complètent ou s'ils s'opposent**

4) **Reformuler à présent le sujet sous forme de problématique (question : il peut y en avoir 2 pour bien montrer toutes les facettes du sujet) c'est-à-dire dégager LA question qu'il faut traiter, en montrant que vous avez compris le sujet**

5) Comme pour le commentaire, **annoncer le plan** de la dissertation

Exemple de **SUJET** pour la lecture intégrale MOLIÈRE, *L'Ecole des femmes* :

**MOLIÈRE avait pour devise : « Castigat ridendo mores » (châtier les mœurs en riant). Pensez-vous que L'Ecole des femmes correspond à cette devise ?**

**MODELE D'INTRODUCTION REDIGEE**

1) **ACCROCHE** Molière est un écrivain de l'époque classique (XVIIe s), qui transforme les écrivains en éducateurs : ils doivent former « l'Honnête Homme », et donc faire du lecteur un être cultivé mais qui sait rester modeste, un homme capable de maîtriser ses passions et d'être agréable en société. Dans *L'Ecole des femmes*, Molière fustige (= critique violemment) les vieillards égoïstes qui méprisent les femmes et ne désirent qu'en profiter. Il se bat pour que les jeunes filles puissent avoir une éducation et épouser quelqu'un de leur âge, par amour.

2) **SUJET** Ainsi la devise de Molière, « Castigat ridendo mores » (châtier les mœurs en riant), semble bien le relier à tous ces écrivains moralistes, dont le plus connu est La Fontaine. Mais cette devise correspond-elle bien à son œuvre *L'Ecole des femmes* ?

3) **ANALYSE DU SUJET** En effet, cette devise paraît contradictoire : d'un côté, on évoque une punition, une critique (« châtier »), ce qui n'a rien de réjouissant, et de l'autre le rire. Comment les deux peuvent-ils se rejoindre ? Est-ce bien le cas dans cette pièce ?

4) **PROBLEMATIQUE REFORMULEE** Que désire donc corriger Molière dans cette pièce ? Le fait-il vraiment en nous amusant ?

5) C'est ce que nous nous proposons d'étudier, en dégageant dans un premier temps tous les

« châtiments » de Molière, puis en les reliant dans un second temps à une manière d'écrire plaisante, qui amuse le spectateur.

**COMMENT TROUVER LE PLAN :**

il existe sous **3 sortes**, très simples :

a) soit il est **« donné » par le sujet** : 2 mots-clés (par ex « châtier » et « riant ») permettent de construire 2 parties dont on indiquera les liens (opposition ou complémentarité)

b) soit **on peut répondre OUI ou NON à la question** : il s'agit alors d'un débat, et on appelle cela un **plan dialectique formé d'une thèse (celle du sujet) que l'on contre par une antithèse (le contraire de la thèse**, en nuancant quand même : « cependant... parfois »)

PS : dans le sujet précédent, on ne pouvait pas dire OUI ou NON, mais seulement OUI, parce que c'était le cas ; impossible de prouver le NON ; donc si on ne peut prouver le non, ce n'est pas un débat, on vous demande juste de prouver le sujet

Ex de SUJET demandant un plan dialectique : *La pièce de Molière, L'École des femmes, est-elle vraiment comique ?* (OUI parce qu'elle utilise les différents comiques du théâtre, cf cours ; CEPENDANT PARFOIS NON : le sujet abordé est grave : la situation des jeunes filles à l'époque, la vision de la femme mariée en général, et le personnage principal vit presque une tragédie à la fin)

c) soit il s'agit d'un **plan thématique** : il y a un mot-clé à prouver de 2 ou 3 manières différentes.

Ex de SUJET demandant un plan thématique : *Le courant littéraire du classicisme veut former « l'Honnête Homme ». En quoi la pièce de Molière, L'École des femmes, accomplit-elle cette mission ?*

(I. La pièce critique des pratiques sociales de son époque : abus des mariages entre vieillards et jeunes filles ; situation de la femme mariée ; critique également des mariages forcés ou par intérêt qui poussent certaines femmes à tromper leur mari II. Cependant, pour faire passer le message, Molière sait qu'il doit accrocher, séduire le lecteur, selon sa devise « Castigat ridendo mores » (montrer comment il arrive à nous faire rire : les différents moyens)

> **ASTUCE** : on remarque que si l'on a traité un sujet, souvent on peut en reprendre une partie pour en traiter un autre (mais attention à ne pas faire de hors-sujet). La dissertation demande en fait une banque de données d'idées et d'exemples à mémoriser.

Reprenons le sujet : *MOLIERE avait pour devise : « Castigat ridendo mores » (châtier les mœurs en riant). Pensez-vous que L'École des femmes correspond à cette devise ?*

#### MODELE DE PLAN DETAILLE REDIGE DE DISSERTATION

##### I. IL EST VRAI QUE MOLIERE « CHATIE » LES MOEURS DE L'EPOQUE DANS SA PIECE L'ECOLE DES FEMMES

- 1) D'UNE PART l'exemple d'Agnès est une critique des mariages forcés de l'époque
- 2) DE PLUS à travers Agnès Molière laisse deviner la difficile condition des femmes mariées à son époque
- 3) ENFIN en voulant corriger les mœurs de l'époque, il propose sa vision du mariage, qui doit apporter le bonheur et non la détresse

##### II. POUR MIEUX FAIRE PASSER SON MESSAGE, MOLIERE SE SERT DU RIRE : tous les comiques au théâtre sont présents dans la pièce

- 1) EN EFFET, le comique de la mise en scène à travers des personnages secondaires (serviteurs)
- 2) EN OUTRE le comique du quiproquo, qui est largement représenté
- 3) POUR TERMINER, le comique de caractère, qui ridiculise totalement Arnolphe

#### COMMENT REDIGER UNE SOUS-PARTIE

Nous allons rédiger la sous-partie 1) du I : 1) D'UNE PART l'exemple d'Agnès est une critique des mariages forcés de l'époque

Plan de la sous-partie : (trouver 3 sous-arguments)

- on laisse de toutes jeunes filles épouser des vieillards (ex : plan machiavélique (diabolique) d'Arnolphe pour épouser Agnès)
- les femmes n'ont pas accès à l'éducation comme les hommes, ce qui en fait des victimes faciles
- les conséquences d'un mariage sans amour sont également montrées : les femmes se consolent parfois ailleurs

#### MODELE DE REDACTION D'UNE SOUS-PARTIE DE DISSERTATION

D'UNE PART l'exemple d'Agnès est une critique des mariages forcés de l'époque. En effet, on laisse de toutes jeunes filles épouser des vieillards. Dans la pièce, un vieillard, Arnolphe, explique à son ami comment il est arrivé à mettre la main sur sa future épouse : il a promis à une mère dans le besoin de s'occuper de sa fille, alors un petit enfant. Mais ce n'est qu'une stratégie machiavélique pour pouvoir épouser malgré son âge une toute jeune fille : sans le sou, elle ne pourra pas dire non. C'est ce que nous apprenons dans la scène d'exposition, Acte I scène 1. DE PLUS, les femmes n'ont pas accès à l'éducation comme les hommes, ce qui en fait des victimes faciles. Arnolphe a certes payé l'éducation d'Agnès en la mettant dans un couvent, mais ce couvent a été choisi avec soin pour que sa future épouse n'apprenne rien, et ne sache pas comment se défendre lorsqu'il la sortira pour l'épouser. On abuse donc de la faiblesse des jeunes filles sans éducation pour qu'elles ne puissent pas se défendre face à leurs « prédateurs ». C'est encore ce que nous livre la scène d'exposition : dès le début de sa pièce, Molière veut choquer le lecteur et lui présente le problème qu'il veut traiter. ENFIN les conséquences d'un mariage sans amour sont également montrées : les femmes, malheureuses en ménage, se consolent parfois ailleurs. C'est ce dont se moque Arnolphe lui-même au début de la pièce, et qu'il veut absolument éviter par son abominable stratagème. Il fait la satire des maris trompés, et de leur naïveté. On retrouve des allusions à l'angoisse des maris face à ces infidélités dans les « Maximes du mariage », Acte III scène 2, où Arnolphe fait lire à Agnès toutes les règles à enfreindre, par exemple écrire des lettres, de peur qu'elle ne soit une lettre d'amour destinée à un amant. AINSI Molière arrive à montrer au spectateur que les mariages forcés n'ont aucun avantage et nuisent aux deux partis.

Légende :

argument de la sous-partie

sous-arguments

exemple très précis

commentaire de l'exemple qui rattache au mot-clé du sous-argument : en blanc